

reporte à une époque si reculée, un moyen bronze de Domitien. Je n'ai pas conservé copie des lettres que j'ai écrites au sujet des fouilles de 1865 à M. Stoffel, qui en faisait les frais, mais j'ai gardé quelques-unes des notes que j'avais l'habitude de prendre sur les lieux au moment même de la découverte.

En somme, je vais écrire à M. Arcelin ; je lui exposerai franchement mon opinion et les raisons sur lesquelles je la motive. Je l'engagerai à ne pas conclure aussi hâtivement qu'il le fait ; d'étudier à fond tous les éléments de la question archéologique pure, de les exposer tous, de les discuter tous, à seule fin de ne pas encourir le risque d'être contredit par des faits péremptoires.

Je ne crois pas que M. Arcelin soit partisan d'un système préconçu quelconque. Il sort de trop bonne école pour cela. Comme nous, il cherche la vérité absolue. Il juge d'après ce qu'il a vu et d'après ce qu'il a pu apprendre. Mais, mieux que personne, vous savez combien il est loin d'avoir tout vu et tout connu. — J'ai le ferme espoir d'être casé à Lyon avant deux mois. Le Sénateur que j'ai vu, il y a quelques jours, m'en a donné l'assurance.

Donc, je prierai M. Arcelin d'attendre que je sois à proximité des lieux pour que nous lui donnions, de concert, tous les renseignements qui lui sont indispensables.

Je vous adresserai copie de mes observations sur sa note aussitôt que je pourrai trouver le loisir de jeter sur le papier ce que j'ai dans la tête. En ce moment mes heures sont comptées.

Je vous prie de vouloir bien me donner votre adresse lorsque vous serez à Paris ; j'aurai peut-être occasion de vous écrire ; en attendant, je vous prie de me rappeler au bon souvenir de MM. Quicherat, de Barthélemy, Meyer et autres, qui veulent bien penser à l'exilé du Val-romey.

Je vous prie aussi de faire agréer mes salutations respectueuses à M^{me} Smith et vous, de recevoir l'assurance que je suis toujours et resterai

Votre tout dévoué et reconnaissant

GUIGUE.

P. S. Le glaive en fer que je vous ai cédé et que vous avez donné à l'Empereur était aussi accompagné d'un petit vase en terre noirâtre que vous devez avoir.